

Newsletter du Château de Modave

Octobre 2013



*Jaunes, brunes ou rouges carmin
Les feuilles se posent dans notre jardin
Métamorphosant nos grises allées
En magnifiques tapis mordorés*

*Tissées par le vent
Et colorées par le soleil
Ces chatoyantes broderies hélas ne durent
Que le temps d'un caprice de Dame Nature*

Et c'est ce joli moment coloré que nous avons choisi pour vous proposer deux balades inédites dans la vallée du Hoyoux, à la découverte de l'étonnante histoire de l'hydraulique à Modave.

Début octobre, une première visite vous plongera dans les mystères de la roue hydraulique du XVII^e siècle attribuée à Rennequin Sualem. Vous découvrirez son emplacement présumé, les vestiges de la tour réservoir, du système des bassins ainsi que la maquette de cette belle mécanique aujourd'hui disparue.

Vous en apprendrez aussi plus sur sa jeune - mais non moins célèbre - sœur, la machine de Marly, à travers certains détails inédits et parfois cocasses sur les nombreuses querelles concernant sa paternité.

Puis, trois semaines plus tard, suite de l'histoire. Vous pourrez admirer la machine que Gilles-Antoine Lamarche, propriétaire au XIX^e siècle, fit construire vers 1835 au pied du château. Placée à l'abri d'un joli pavillon, elle sera remise en fonctionnement rien que pour vos yeux. L'eau qu'elle pompait était acheminée 80 mètres plus haut, tout au sommet de la tour carrée, dans un réservoir que vous aurez également l'occasion d'observer.

Les amateurs de technique et de découverte ne devraient pas être déçus...

Mais, en octobre, ceux de musique non plus car ils trouveront immanquablement leur bonheur en participant au concert ELTONA, véritable festival qualitatif de sonorités où époques et ambiances musicales diverses ne pourront que plaire au plus grand nombre.

Plus d'infos sur
www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA



Pour contacter l'hôtel
ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

Visites thématiques

L'hydraulique au 17^e siècle

Le dimanche 6 octobre à 14h30

Histoire de la machine de Modave - Visite des éléments constitutifs encore en place et habituellement inaccessibles (bassin – tour réservoir)
Evocation de la machine de Modave (maquette) et de Marly (gravures)

L'hydraulique au 19^e siècle

Le dimanche 27 octobre à 14h30

Histoire, explications techniques et mise en fonctionnement de la roue hydraulique de Gilles-Antoine Lamarche et visite du réservoir métallique du XIX^e siècle de la tour carrée

2 € (gratuit pour les -12 ans) Réservation souhaitée 085/41.13.69

Concert ELTONA Le vendredi 11 octobre à 20h00

Spectacle musical pour tous mettant en scène divers instruments de musique (clavecin, guitare classique, luth Renaissance, harpe celtique, batterie & xylophone) replacés dans leurs époques et contextes historiques.

12 € (gratuit pour les - 12 ans)

Dis-nous Rennequin, « tot tûzant », qu'as-tu fait vraiment ?

Dans la famille Sualem, seul Rennequin, présumé inventeur de la machine de Modave et concepteur de celle de Marly, est encore très célèbre aujourd'hui ; des rues à Jemeppe, Liège, Bougival (France) et même une école de mécanique portent son nom. Mais n'en déplaise à sa veuve, Marie Nouelle qui, après son décès s'est battue pour sa renommée, nous devons bien, comme on dit dans ce cas-là, rendre à César ce qui est à César et enlever à Rennequin ce qui, de lui, n'est point.

En fait, le petit Renier (Rennequin en wallon), né en 1645, est en quelque sorte tombé dans la mécanique hydraulique dès sa naissance. Ses grands-pères et son père étaient charpentiers et s'étaient spécialisés dans la fabrication de machines d'exhaure pour extraire l'eau des mines de la région liégeoise. Comme son frère Paul, il est initié dès son enfance aux secrets de la charpenterie industrielle et acquiert, aux côtés de sa famille, une solide expérience en la matière. Entre 1662 et 1664, on le retrouve notamment occupant le poste de directeur chargé de l'entretien de deux machines dans une mine de plomb à Vedrin.

Par contre, on ne trouve aucune trace de lui dans les archives de Modave. Certes, nous n'affirmerons pas qu'il n'est pas l'auteur de notre machine mais nous nous permettrons toutefois d'émettre de très sérieux doutes. En effet, d'autres noms sont cités comme celui de Jacques Pierson, fontainier du roi à Bruxelles et celui de maître Martin, fontainier du comte de Bucquoy en son château de Farciennes. Il est par ailleurs bien plus logique que le comte de Marchin, propriétaire de Modave et commanditaire de la machine, ait été recruter son ou ses fontainiers dans les milieux princiers ou royaux où il gravitait plutôt que dans celui des mines qu'il ne côtoyait pas vraiment.

Cela étant, que Rennequin soit ou non l'auteur de la machine de Modave n'enlève rien aux grandes qualités techniques de cette roue hydraulique qui permettait de remonter les eaux du Hoyoux jusqu'au château perché 50 mètres plus haut. Son principe sera d'ailleurs repris pour la réalisation de la fameuse machine de Marly destinée à amener les eaux de la Seine jusqu'au château de Versailles situé quant à lui 150 m plus haut et 6 km plus loin. A la source de cette belle entreprise, on retrouve Arnold de Ville, hutois d'origine, ancien administrateur des terres de Modave et fils d'un maître de forge. Ce dernier, bien introduit à la cour de Louis XIV, s'assure les services de Rennequin et de son frère et propose au roi de lui construire une telle machine. Méfiant, ce dernier demande un essai qui sera réalisé au moulin de Palfour où les Sualem réalisent une machine remontant les eaux d'une cinquantaine de mètres jusqu'au château de Saint-Germain. Le système est testé en présence de Louis XIV à la fin de l'année 1680. La légende raconte que le Roi Soleil, enchanté de voir jaillir l'eau sur la terrasse du château, aurait demandé à Rennequin comment lui, simple ouvrier charpentier, avait été à même de réussir une œuvre aussi importante. La réponse de Rennequin aurait été la suivante : « Tot tûzant Sîre ! ». Ainsi, Paul et Rennequin, aidés de toute une équipe d'ouvriers wallons réalisèrent la célèbre machine de Marly inaugurée en 1684. Et si seul le nom de Rennequin est passé à la postérité, c'est peut-être tout simplement parce que son frère, décédé en 1685, 23 ans avant lui, ne pourra guère en revendiquer la paternité. Quoi qu'il en soit, soyons fiers de nos ancêtres wallons et n'hésitons pas à lancer un grand cocorico, même si sa belle résonance titille parfois la susceptibilité de certains de nos amis français !



Portrait de Rennequin Sualem (1645-1708)
Longtemps attribué à Charles Lebrun (1619-1690), Premier peintre du roi Louis XIV, ce portrait a en fait été réalisé par François Haseleer (1804-1890), peintre bruxellois. Il correspond à l'image romantique que l'on pouvait se faire du personnage au XIXe siècle.